

LA PRATIQUE RELIGIEUSE

(Suite et fin)

ARTICLE IX

LES OBSTACLES — 3° LA ROUTINE



VOUS voici arrivés au troisième et dernier obstacle à la Pratique Religieuse, et vraisemblablement à l'obstacle le plus dangereux et le plus funeste : la routine avec laquelle on accomplit les actes mêmes du devoir chrétien. La routine n'est pas autre chose qu'une habitude acquise, à laquelle on obéit sans attention, sans presque aucun travail de l'esprit, sans ferveur dans l'âme, et pour ainsi dire, d'une façon toute machinale ; c'est une habitude qui nous conduit et qui nous pousse, bien plus que nous ne la conduisons nous mêmes. Nous marchons ainsi par la force de cette habitude quasi instinctive, de la vitesse acquise, des traditions qui malgré tout se sont maintenues dans notre vie individuelle et dans notre vie publique. Il nous répugnerait sans doute de briser avec tout cet ensemble de coutumes et de traditions, que nous avons reçu en partage à notre entrée dans la grande famille humaine ou dans la société chrétienne. Mais peu à peu le ressort s'est détendu, je veux dire dans l'ordre naturel la force de conviction. De là, dans l'ordre humain, ces hésitations et ces délais, ces variations et ces retards, ces hauts et ces bas, ces contradictions incessantes dans lesquelles nous passons notre vie et qui nous étonnent nous mêmes, en scandalisant les autres. De là, aussi, ces désagréations et ces décompositions, ces alliages et ces mélanges, ces compromis et ces bassesses, dont chaque matin nous apporte le récit attristant. De là, enfin, — et cette fois, dans l'ordre religieux — ces prières distraites et entrecoupées de nombreux baillements, ces offices à peine suivis du regard et nullement